

Analyser le rythme en prose

1 ■ Les composantes du rythme

L'analyse du rythme d'un texte recoupe en réalité trois types d'analyses bien distincts.

- L'analyse de la ponctuation : le rythme d'un texte est d'abord marqué par les signes de **ponctuation** et par la longueur des phrases.
- L'analyse des parallélismes syntaxiques : la **syntaxe** permet de créer des rythmes binaires, ternaires ou des accumulations.
- L'analyse de l'accentuation : la position des **accents toniques** et le nombre de syllabes entre deux accents constituent un dernier aspect du rythme. L'accentuation est surtout travaillée en poésie [FICHE 33].

2 ■ L'analyse de la ponctuation

La période

La **période** est une phrase longue et de rythme harmonieux, jouant ordinairement sur un effet d'attente d'un élément essentiel de la phrase, comme le verbe éloigné du sujet, ou le COD éloigné du verbe, ou toute la proposition principale repoussée loin du début. Elle comporte donc généralement des **incises** [FICHE 31]. La période se décompose en trois parties :

- une **phase ascendante** (la protase) pendant laquelle la phrase ne peut pas se conclure car on attend toujours un élément syntaxique nécessaire (proposition principale, verbe, COD) ;
- un **sommet** (l'acmé), qui est l'élément syntaxique attendu, et qui se termine dès l'instant où la phrase est correcte et peut s'arrêter ;
- une **phase descendante** (l'apodose), correspondant à tout ce qui aurait pu être retiré de la phrase sans que celle-ci soit incorrecte. La protase crée une tension, alors que l'apodose correspond à un apaisement.

Le rythme ample

On dit que le rythme est **ample** lorsque les phrases sont longues, et que les signes de ponctuation intermédiaires ne sont pas trop rapprochés.

→ Ce rythme pourra convenir à la description de grandes choses ou bien à des actions très rapides où tout s'enchaîne sans pause.

Ex. : *Plus bas, aux hanches, une ceinture l'entoure, cache le haut de ses cuisses que bat une gigantesque pendeloque où coule une rivière d'escarboucles et d'émeraudes.*

J.-K. HUYSMANS, *À rebours*, 1884.

Le rythme haché

On parle de rythme **haché** ou **saccadé** lorsque les phrases sont courtes ou coupées de nombreuses virgules peu espacées les unes des autres.

→ Ce rythme convient à la description d'une action agitée ou pour décrire quelque chose de disloqué.

Ex. : *Moi, dix ou douze pas au-delà, étendu à la renverse, le visage tout meurtri et tout écorché, mon épée, que j'avais à la main, à plus de dix pas au-delà, ma ceinture en pièces, n'ayant ni mouvement ni sentiment non plus qu'une souche.*

MONTAIGNE, *Essais*, 1580.

3 ■ L'analyse des parallélismes syntaxiques

Le rythme binaire

Le **rythme binaire** est l'utilisation successive de deux mots, groupes de mots, ou propositions de même longueur, de même construction et de même fonction. Il est généralement souligné par un effet de **parallélisme** (reprise des mêmes mots).

Ex. : Toutes les créatures ou l'affligent ou le tentent, et dominent sur lui, ou en le soumettant par leur force, ou en le charmant par leur douceur, ce qui est une domination plus terrible et plus impérieuse.

PASCAL, *Pensées*, 1670.

→ Le rythme binaire permet de souligner un **parallélisme** ou une **opposition**. Il donne généralement une impression d'**exhaustivité**¹, la plupart des concepts fonctionnant par paires, et convient donc fort bien pour donner une impression de rigueur à un texte argumentatif.

→ Le rythme binaire peut aussi donner une impression de **balancement**, de va-et-vient.

Ex. : Le flux et le reflux de cette eau, son bruit continu mais renflé par intervalles frappant sans relâche mon oreille et mes yeux suppléaient aux mouvements internes que la rêverie éteignait en moi et suffisaient pour me faire sentir avec plaisir mon existence, sans prendre la peine de penser.

J.-J. ROUSSEAU, *Les Rêveries du promeneur solitaire*, V, 1776-1778.

Le rythme ternaire

Le **rythme ternaire** est l'utilisation successive de trois mots, groupes de mots, ou propositions de même longueur, de même construction et de même fonction.

Ex. : Je me mêlais de bonne foi à leurs plaisirs fiévreux, à leurs enthousiasmes d'un jour, à leurs passions d'une semaine.

J. GRACQ, *Le Rivage des Syrtes*, 1951.

→ Le rythme ternaire exprime souvent une **accumulation**, une richesse ou un excès. Il donne rarement une impression d'exhaustivité, mais laisse supposer que la liste pourrait s'allonger. Il est également plus **musical** que le rythme binaire.

Ex. : On dira que le despote assure à ses sujets la tranquillité civile ; soit : mais qu'y gagnent-ils, si les guerres que son ambition leur attire, si son insatiable avidité, si les vexations de son ministère les désolent plus que ne feraient leurs dissensions ?

J.-J. ROUSSEAU, *Du contrat social*, I, 3, 1762.

L'accumulation

L'**accumulation** est une série de plus de trois mots, groupes de mots, ou propositions de même longueur, de même construction et de même fonction. Elle donne une idée de **foisonnement**, d'accablément.

Ex. : Il bat la mesure du pied, il se démène de la tête, des pieds, des mains, des bras, du corps.

D. DIDEROT, *Le Neveu de Rameau*, 1761-1771.

La progression

La **progression** est une utilisation successive de groupes de mots de même fonction, de plus en plus longs. Elle donne une idée de **dynamisme**, d'ivresse, ou de gradation. La progression rythmique accompagne souvent une gradation sémantique.

Ex. : Tu ne peux rien faire, rien tramer, rien imaginer, que non seulement je ne l'entende, mais même que je ne le voie, que je ne le pénètre à fond, que je ne le sente.

CICÉRON, *Catalinaires*.



TOULOUSE-LAUTREC, À l'Élysée-Montmartre, 1888.

¹ L'exhaustivité consiste à prendre en compte tous les cas possibles, sans en oublier un seul.